

ARTISTE CO-PRODUIT EN 2005

>< **Compagnie Olivier Maurin** - (Lyon-Bourg en Bresse)



avec *Mes amis* d'après le roman d'Emmanuel Bove

mise en scène . **Olivier Maurin**

avec. - jeu. Rémi Rauzier - musiq./musicien. Laurent Grappe - lum. Bernard Revel -

régie gén. Gilbert Guillaumond - cost. Christine Brottes - scén. Vincent Delpeux

"Nous sommes tous des isolés. A un moment pourtant, nous pouvons cesser de l'être. Savez-vous à quel moment ?"

Victor Bâton est un homme seul, faible et pauvre. Mais il est hanté par un grand espoir : trouver un ami.

Et il parle : de sa vie misérable dans un petit quartier parisien, mais surtout de ses rencontres quotidiennes, de sa façon de tenter d'attirer l'attention sur lui, des ruses enfantines qu'il met en œuvre pour être aimé, pour enfin trouver ce sauveur : un ami. Cet être fragile, hypersensible, comme blessé d'être né, constate avec étonnement, voire incompréhension, les injustices de la vie, mais ne songe pas à se révolter contre elles, comme si toute action véritable était vaine et vouée à l'échec.

Et dans un monde où il faut être fort, la voix d'un faible, qui cherche simplement une amitié résonne plus haut que les grosses voix qui s'assourdissent elles-mêmes.

Cette petite voix singulière, celle d'un grand écrivain qui a écrit ce texte à 23 ans, a beaucoup à nous dire par sa fragilité et son incertitude.

Une petite voix légère, déchirante, mais qui pousse à un sourire malicieux, tellement elle a le désir enfantin que ce qui se présente à l'esprit dans un seul instant, (tout et son contraire), forme un sens, tellement elle s'attache au moindre détail comme si celui-ci révélait un secret à chaque fois.

Comme beaucoup de ceux qui l'ont lu, je me suis senti étonnamment proche de cette petite voix, au point d'avoir envie de l'entendre, de la confier à un acteur, qui lui-même dans une proximité avec d'autres gens parlerait pour convoquer ces fantômes, ces amis, un autre.

Nous serons entraînés dans la description minutieuse de ces détails qui finissent par composer une vie. Car ce qui frappe le plus chez Emmanuel Bove, c'est ce sens du détail. « Il a comme personne le sens du détail touchant » disait Samuel Beckett. Son écriture est dépouillée mais rend compte jusqu'au vertige du moindre détail insolite.

Le surgissement du détail provoque toujours un humour détonnant, comme l'intrusion de l'étrange dans le quotidien. Mais nos vies sont faites de détail, de perceptions minuscules qui nous échappent. Et Victor Bâton, dans son dénuement d'homme désarmé, perçoit tout cela.

Il décrit ce que nous n'avions pas jugé digne d'être décrit, d'être regardé. Ce que seul un être démuné peut voir, seul et libre. O. Maurin

"J'étais dans cette maison d'ouvrier, le fou, qu'au fond, tous auraient voulu être. J'étais celui qui se privait de viande, de cinéma, de laine, pour être libre. J'étais celui qui, sans le vouloir, rappelait chaque jour aux gens leur condition misérable. On ne m'a pas pardonné d'être libre et de ne point redouter la misère." E. Bove

>< périodes et lieux de travail ><

A Rennes à L'Aire libre décembre 04, au Studio du ccn fin février/mi-mars 05
et à la salle des Fêtes de Bourg-en-Bresse mi-mars/début avril 05

>< 1^{ères} dates ><

du 5-04 au 13-04 2005 à la Salle des Fêtes du Théâtre de Bourg-en-Bresse

>< aides croisées ><

Coproduction et accueil du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin
/le Théâtre de Bourg-en-Bresse /la Cie Olivier Maurin >< Avec l'accueil et le soutien de l'Aire libre de Rennes

>< date au ccn ><

les 18 et 19-12 2006 dans la salle de présentation du ccn